

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

854

Septembre 2026

DIRECTION GÉNÉRALE

Professions perpétuelles

Sc. Mamadou Cristal (RCA)	Caire	09-07-2026
Sc. Kambale Meschak Kasoro (Congo)	Caire	09-07-2026
Sc. Kasereka Mwami Charles	Caire	09-07-2026
Sc. Kpogo Komi Jules Ametefe Aimé (TG)	Lomé	11-07-2026
Sc. Amado Komlan Gademon Prosper (TG)	Lomé	11-07-2026
Sc. Davon Kossigan Sylvestre (TG)	Lomé	11-07-2026
Sc. Aguiar Vignon Michel (BEN)	Lomé	11-07-2026
Sc. Dzikunu Winfred Etse (GH)	Lomé	11-07-2026
Sc. Twesigwe Andrew (UG)	Lomé	11-07-2026
Sc. Mumbere Kavuthe Delphin (Congo)	Nairobi	20-07-2026
Sc. Konosi Atambanakabange André (Congo)	Isiro	25-07-2026
Sc. Ocen Moris Paul (UG)	Arua	31-07-2026
Sc. Apetokou Kossivi Paul (TG)	CMM *	13-08-2026
Sc. Nyiker Chanjwiok Abdakka (SS)	CMM *	13-08-2026

* Cité Mama Mobutu (Congo)

Ordres

Wanyama Mark Musungu (KE)	Busia	11-07-2026
Mutheu Moses Mwatunge (KE)	Nairobi	25-07-2027
Muhindo Muhiwa Fiston (EGSD)	Butembo	02-08-2026
Mwaba Mathews (PE)	Lusaka	04-08-2026
Gomme Santino Mawan Guor (SS)	Rumbek	16-08-2026

Œuvre du Rédempteur

Septembre 01 – 15 NAP 16 – 30 APC
Octobre 1er – 07 RCA 08 – 15 TCH 16 – 31 RSA

Intentions de prière

Septembre – Seigneur de la vie, donne-nous des yeux pour contempler la beauté de la création, un cœur pour la chérir et des mains pour la servir avec justice. Renouvelle en nous l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles. *Prions.*

Octobre – Que tous les membres de la Famille Combonienne, soutenus par l'Esprit Saint et inspirés par saint Daniel Combonien, proclament l'Évangile avec joie et soient des signes de lumière, d'espérance et de tendresse parmi les peuples vers lesquels ils sont envoyés. *Prions* .

Calendrier liturgique combonien

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver, prêtre, patron de l'Institut	Solennité
---	---	-----------

OCTOBRE

1	Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge et docteur de l'Église, <i>patronne des missions</i>	Faire la fête
10	Saint Daniel Comboni, Évêque, <i>Fondateur de la Famille Combonienne</i>	Solennité
20	Bienheureux Davide Okelo et Gildo Irwa, martyrs	Mém. facolt.

Anniversaires importants

SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver,	Tchad, Colombie
14	Exaltation de la Sainte Croix	Faire la fête

OCTOBRE

12	Notre-Dame d'Aparecida	Brésil
16	Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge	partout
19	Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres et compagnons, martyrs	NAP (États-Unis et Canada)

BRÉSIL

Le père Mossi nommé aumônier de l'église Notre-Dame du Rosaire des Noirs

Le dimanche 12 juillet 2026, le missionnaire combonien togolais, le père Mossi Kuami Anoumou, a pris ses fonctions d'aumônier de l'église Notre-Dame du Rosaire des Noirs, dans le centre historique de Salvador, capitale de l'État de Bahia.

La Confrérie de Notre-Dame du Rosaire des Noirs, fondée en 1685 et composée principalement d'esclaves africains, intégra le Tiers-Ordre franciscain en 1714. Cependant, elle ne disposait pas de lieu de culte.

Finalement, elle obtint un terrain dans le quartier historique de Pelourinho pour y construire une église. Celle-ci ne fut achevée qu'en 1823 et fut consacrée sous le nom d'église Notre-Dame du Rosaire des Noirs. Depuis lors, ce lieu sacré est un symbole de la présence et de la mémoire afro-brésiliennes : il préserve l'histoire, la foi, les traditions et le patrimoine culturel de la population afro-brésilienne.

Parmi ses particularités, on note la rencontre entre la liturgie catholique et certaines expressions de la culture afro-brésilienne, qui se manifestent notamment par la danse et le son de l'*atabaque* (un instrument de percussion), dans une atmosphère de forte participation communautaire.

Le père Mossi est responsable de la pastorale afro-combonienne au Brésil. Pour les missionnaires comboniens, la nomination de l'aumônerie de l'église Notre-Dame du Rosaire des Noirs témoigne de l'engagement accru de la province brésilienne envers les communautés afro-descendantes – un service initié à Salvador il y a plus de quarante ans.

Cet engagement constitue une expression significative de la confiance de l'archidiocèse de Salvador dans le travail missionnaire accompli par les Missionnaires Comboniens.

Les fonctions du Père Mossi comprennent la célébration de l'Eucharistie en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire et des autres saints vénérés par la confrérie, l'animation de retraites spirituelles, l'administration du sacrement de la réconciliation et la promotion de la catéchèse. Il est également chargé de préserver et de promouvoir l'histoire, la culture et la dévotion des saints noirs, tels que saint Antoine de Categero, sainte Éphigénie et saint Benoît, sans oublier sainte Barbe, vénérée dans les religions d'origine africaine sous une forme synchrétique avec *Lansã*, l'orixá des vents, de la foudre et des orages. Le Père Mossi est tenu d'accueillir tous ceux qui souhaitent adorer Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, sans distinction de statut social, d'origine ethnique ou de sexe. Une autre mission importante consiste à soutenir la confrérie afin qu'elle puisse continuer à promouvoir des initiatives visant à protéger la religiosité populaire, la richesse culturelle du Brésil et le patrimoine religieux, artistique et historique de la population afro-brésilienne.

Le père Mossi espère proclamer l'Évangile et en témoigner, avec la grâce de Dieu et le soutien de la communauté combonienne, en valorisant l'identité et la culture afro-brésiliennes et en favorisant le dialogue entre le message de l'Évangile et les réalités sociales, économiques et culturelles vécues par la population afrodescendante.

C'est là, en effet, l'objectif du travail pastoral afro-brésilien et la signification de sa présence à Salvador en tant que missionnaire combonien engagé dans ce domaine pastoral spécifique. (*Missionnaires comboniens du Brésil*)

Père Ezechiele Ramin : 41 ans de mémoire, de foi et de témoignage

Quarante et un ans se sont écoulés depuis le martyre du père Ezechiele Ramin, mais son souvenir demeure vivant. Il perdure dans les rues, dans les communautés, dans la prière et surtout dans le cœur de tant de personnes qui, aujourd'hui encore, reconnaissent en sa vie un témoignage vivant de foi, de vocation et d'engagement envers les plus pauvres.

En 2026, la mémoire du Père Ezechiele a débuté le 19 juillet par un pré-pèlerinage vers la communauté qui lui est dédiée à Mirante da Serra, dans l'État de Rondônia. Plus de 150 personnes ont parcouru les quatre kilomètres, accompagnant leur marche de prières, de chants et de réflexions. Au terme du voyage, plus de 500 personnes se sont rassemblées pour célébrer l'Eucharistie. La communauté a ensuite partagé un repas avec tous les participants, dans un geste simple mais significatif de gratitude et de fraternité, à l'image des premières communautés chrétiennes : « Chaque jour, ils persévéraient assidûment au temple ; et, rompant le pain dans les maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple » (Actes 2, 46-47).

Du 22 au 24 juillet, les célébrations commémoratives se sont poursuivies dans les paroisses de la Sainte Famille et de Saint Jude Thaddée à Cacoal, en Rondônia. Un triduum a été célébré dans les différentes communautés ecclésiales de base pour commémorer la vie et la mission du Père Ezechiele. Les communautés se sont rassemblées autour de la Parole et de l'Eucharistie, mémorial du Christ Libérateur, pour se souvenir d'un homme qui a choisi de consacrer sa vie au service de l'Évangile et des plus pauvres et des plus démunis.

Le thème du 11^e pèlerinage, *le Père Ezekiel Ramin, témoin vivant de la vocation et de la mission*, a accompagné les célébrations, ainsi que la devise tirée des *Actes des Apôtres* : « Ils rompaient tous le pain ensemble dans leurs maisons » (cf. Ac 2, 46). Ainsi, en se souvenant d'Ezekiel, les communautés se souvenaient aussi de leur propre vocation. Elles ont prié et remercié Dieu pour sa vie, pour son témoignage et pour cette mission qui, 41 ans plus tard, continue de susciter l'engagement et d'inspirer. Un moment particulièrement émouvant fut la célébration eucharistique la veille du pèlerinage, en l'église paroissiale de la Sainte-Famille. Un millier de personnes s'y étaient rassemblées pour célébrer leur foi et commémorer le missionnaire combonien. Parmi elles se trouvaient l'évêque du diocèse de Ji-Paraná, Dom Norberto Foerster, trois prêtres comboniens, trois prêtres diocésains et un diacre permanent de la zone missionnaire du Bas-Madère, dans l'archidiocèse de Porto Velho.

Puis vint le jour du pèlerinage. Le 26 juillet, à Rondonlândia, dans l'État du Mato Grosso, plus de deux mille pèlerins entreprirent un voyage de foi et d'espérance d'environ trois kilomètres jusqu'à la chapelle construite près du lieu où Ezekiel Ramin fut tué le 24 juillet 1985. Il n'avait que 32 ans !

Ce voyage que nous avons accompli ensemble, 41 ans plus tard, revêt une signification qui dépasse la simple commémoration. Il nous enseigne qu'une vie donnée ne s'éteint pas avec la mort. Il nous enseigne que la graine semée par Ézéchiél continue de germer au sein de communautés qui cheminent ensemble, prient ensemble et s'engagent auprès des plus démunis.

La cérémonie commémorative s'est conclue par la célébration de l'Eucharistie. Une foule nombreuse, venue de diverses paroisses et diocèses, s'est rassemblée autour de l'autel : des religieuses, des séminaristes, deux diacres, douze prêtres et deux évêques.

Mais le pèlerinage ne s'arrête pas là. Le rêve du père Ezechiele Ramin perdure. Il perdure dans les communautés qui refusent de se résigner à la pauvreté et à l'injustice, dans les personnes qui choisissent de s'organiser et de défendre la dignité des plus démunis, dans celles qui continuent de croire que l'Évangile peut transformer l'histoire.

Les causes pour lesquelles Ézéchiél a donné sa vie sont encore aujourd'hui celles des communautés de foi qui cheminent ensemble. Et même si ses pas se sont arrêtés il y a 41 ans, le voyage continue. (*Père Cosmas Musonda, mccj*)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Concert pour l'écologie intégrale à Kinshasa

Le 27 juin 2026, le Centre missionnaire Laudato Si', en collaboration avec la Commission écologique de la communauté combonienne de Kinshasa et la chorale *Afriquespoir*, a organisé un concert de louanges à Dieu pour célébrer l'engagement de ceux qui protègent et prennent soin de la création.

À travers un riche répertoire de chants traditionnels, classiques et populaires, s'ouvrant sur l'hymne du Centre, *Seigneur, nous te louons et t'adorons pour les merveilles que tu as accomplies*, le concert nous a rappelé que la louange au Créateur est l'un des piliers de l'écologie intégrale. Ce n'est qu'en reconnaissant Dieu comme Créateur et Seigneur de l'univers que nous pouvons nous redécouvrir comme gardiens responsables de notre maison commune.

La chanson *Po po botiaki ntembe?* ("Pourquoi n'as-tu pas cru ?") du regretté Père Jean-Pierre Makamba est particulièrement significative, car elle dénonce les causes de la crise environnementale et sociale : l'exploitation indiscriminée des ressources, la déforestation, la pollution des rivières, la cupidité de ceux qui s'approprient les biens communs et un

modèle de développement qui fait passer le profit avant le bien des personnes et de la création.

La réflexion a été enrichie par plusieurs témoignages d'engagement concret. Des jeunes du mouvement Laudato Si' ont présenté des initiatives de tri des déchets et de réduction de l'utilisation du plastique. La Commission écologique de la Communauté combonienne a illustré des projets de recyclage et de réutilisation des pneus et autres matériaux. Des exemples de production de cosmétiques biologiques, de promotion des produits naturels et de lutte contre la déforestation ont également été présentés, ainsi que le projet "Un garçon – Un arbre", visant à rendre la ville de Kinshasa plus verte.

Les témoignages ont montré comment le respect de la création se manifeste par de petits gestes et initiatives quotidiens capables de mobiliser toute la communauté. La journée s'est conclue par un toast à l'amitié, donnant le ton aux futures rencontres et initiatives du Centre missionnaire Laudato Si', dans l'esprit d'un mode de vie toujours plus respectueux de la nature et fondé sur la fraternité. (*Père Fernando Zolli, mccj*)

DEUTSCHSPRACHIGE PROVINZ

Exposition horticole régionale à Ellwangen – La joie du changement

Sept années se sont écoulées entre l'attribution du projet et son achèvement, avant que l'Exposition horticole régionale ne puisse être inaugurée le 24 avril 2026. Sept années de planification, de développement et de travail acharné ont été nécessaires pour que tout soit prêt. Une exposition horticole, c'est avant tout une profusion de fleurs et de plantes, mais aussi une grande créativité. Dans ce cas précis, 60 000 plantes, arbustes et arbres, principalement indigènes, ont été plantés. L'exposition restera ouverte jusqu'au 4 octobre de cette année.

Pour ceux qui l'ignorent, le Jagst est la petite rivière qui, pendant de nombreuses années, a séparé plusieurs quartiers du centre d'Ellwangen. C'est probablement cette particularité géographique qui a donné à la ville son nom officiel, Ellwangen an der Jagst, signifiant "Ellwangen sur le Jagst".

La rivière Jagst ne sépare plus, elle unit désormais. « Le changement est possible » est un slogan on ne peut plus approprié ! Pour que tout se déroule sans accroc, plus de 1 000 bénévoles ont accompli – et continuent d'accomplir – des tâches essentielles. Durant les trois premiers jours, près de 23 000 personnes ont visité l'exposition : presque autant que la population de la ville ! La biodiversité de la rivière Jagst s'en trouve enrichie, et la ville bénéficie également des nouvelles perspectives offertes par ce petit cours d'eau.

Mais il y a un autre aspect intéressant : l'Exposition abrite un *Jardin de l'Église*, géré de manière œcuménique. Là aussi, des événements importants et stimulants, consacrés à la vie, à la foi et à l'Église, sont organisés, sous le slogan "Vous êtes les bienvenus !". Il est impressionnant de voir comment les chrétiens évangéliques, les catholiques, les néo-apostoliques et les méthodistes évangéliques collaborent.

L'appartenance confessionnelle n'a jamais été – et n'est toujours pas – un problème pour l'Exposition. En témoigne la présence de l'évêque diocésain Klaus Krämer (Rottenburg-Stuttgart) et de son homologue protestant, l'évêque régional Ernst-Wilhelm Gohl de l'Église évangélique de Wurtemberg. Tous deux ont présidé la célébration œcuménique du premier dimanche de l'Exposition. Environ 10 000 fidèles y ont assisté, un nombre presque aussi important que lors des célébrations présidées par le pape à Rome.

Notre maison communautaire d'Ellwangen se trouve directement sur le site de l'Exposition. Nous avons mis à la disposition des visiteurs l'ancienne chapelle du séminaire comme lieu de repos et de recueillement. De plus, quatre de nos frères sont présents dans le jardin de l'église pour écouter et dialoguer avec ceux qui le souhaitent. Le mercredi, de 10 h à midi, toute personne qui le désire peut s'adresser à l'un de ces bénévoles à l'écoute. Grâce à nos cinq ou six permanences dans le jardin de l'église, nous, les quatre membres de la communauté, assurons près de la moitié du temps d'écoute pendant l'office.

Aujourd'hui, "Ellwangen sur le Jagst" peut aussi signifier "proximité avec son prochain et avec la création". Les signes, simples, discrets et pourtant significatifs, abondent. Des personnes viennent à nous et, par leurs rencontres et leurs échanges, s'enrichissent mutuellement – catholiques et chrétiens d'autres confessions. Leurs préoccupations – principalement le désir d'une Église crédible et la déception face à ses hésitations constantes – finissent par avoir un effet encourageant.

On se demande ce qui restera après la fermeture de l'Exposition, prévue le 4 octobre 2026. Quoi qu'il en soit, à Ellwangen et dans les communes environnantes, l'Exposition est aujourd'hui le thème le plus important et le plus cher de l'été.

Face à une telle joie de vivre et à une participation populaire aussi massive, nous, missionnaires, devrions ressentir de plus en plus le besoin d'écouter et d'observer attentivement, cherchant à comprendre ce qui se passe réellement autour de nous et ce qui compte vraiment. Ainsi, nous aussi pouvons tirer profit et encouragement de cette expérience et – pourquoi pas ? – nous en réjouir avec tant d'autres. (*Père Anton Schneider, mccj*)

ÉGYPTE-SOUDAN

Le Caire – Vœux religieux perpétuels et ordinations diaconales

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! » (*Mt* 9, 37). C'est par ces paroles de Jésus que trois de nos scolastiques, ayant achevé leur formation théologique à Beyrouth – Mamadou Cristal, originaire de la République centrafricaine (RCA), Kambale Meschack Kasoro et Kasereka Mwami Charles, tous deux originaires de la République démocratique du Congo (RDC) – ont invité amis et confrères à partager leur joie à l'occasion de leur profession religieuse perpétuelle et de leur ordination diaconale, célébrées respectivement les 9 et 10 juillet. La célébration des vœux perpétuels, présidée par le supérieur provincial d'Égypte-Soudan, s'est déroulée à Cordi Jesu, l'église construite sur le terrain même que saint Daniel Comboni avait reçu pour fonder ses instituts au Caire. Était également présent à la célébration le père Kakule Muvawa Emery-Justin, supérieur provincial de la province de la RDC. L'ordination diaconale a eu lieu dans la paroisse de Sakakini, fréquentée principalement par la communauté de réfugiés soudanais et Sud-Soudanais du Caire, et a été présidée par Mgr Claudio Lurati, vicaire apostolique d'Alexandrie.

Un grand nombre de jeunes ont assisté aux deux célébrations, invités à reconnaître, dans le parcours de nos trois jeunes frères, comment l'Église s'enrichit de la variété des charismes et des vocations et comment la mission unit des personnes de peuples et de nations différents.

Les deux liturgies ont été célébrées en arabe, en anglais et en français. Leur caractère missionnaire est une caractéristique distinctive des célébrations que nous, missionnaires comboniens, animons fréquemment au Caire et témoigne concrètement de la vocation missionnaire de l'Église universelle.

Cela prend une signification encore plus profonde à l'heure où, en Égypte comme dans de nombreuses autres régions du monde, les réfugiés et les étrangers peinent à trouver leur place légitime dans la société. (*Père Diego Dalle Carbonare, mccj*)

Khartoum – Réouverture du Comboni College

Lorsque la guerre a éclaté à Khartoum le 15 avril 2023, le Comboni College était un établissement d'enseignement florissant. L'école primaire comptait 1 055 élèves, le collège 827 et la faculté des sciences et technologies 786. En quelques heures, leur vie a basculé. Étudiants, familles, enseignants et la communauté combonienne ont été contraints de fuir la capitale en quête de sécurité, tandis que de violents combats entre les Forces ar-

mées soudanaises (SAF) et les Forces de soutien rapide (RSF) rava-geaient la ville, détruisant bâtiments et infrastructures et brisant les espoirs et les rêves de milliers de personnes.

Khartoum est restée sous le contrôle des RSF jusqu'en mars 2025, date à laquelle les SAF ont repris le contrôle de la ville, ouvrant la voie au retour progressif des habitants et au début du long processus de reconstruction.

Lorsque nous avons pu retourner au Collège Comboni, le spectacle qui s'offrait à nos yeux était déchirant : tout le réseau électrique du campus avait été arraché ; le système d'approvisionnement en eau était détruit ; les ordinateurs, les climatiseurs et le matériel numérique avaient été pillés ; les murs étaient criblés de balles et d'obus. Dans la cour, où des générations d'enfants avaient joué, ri et rêvé, gisaient encore les corps des combattants des RSF tués pendant la bataille.

Pourtant, au milieu de tant de dévastation, les missionnaires comboniens prirent conscience de leur chance. Contrairement à de nombreux bâtiments alentour, réduits en ruines, incendiés ou gravement endommagés, les structures principales du Collège combonien étaient encore debout. Ayant survécu à la guerre, elles pouvaient constituer les bases d'un nouveau départ. Le samedi 4 juillet 2026, après plus de trois ans de fermeture forcée, le Comboni College de Khartoum a annoncé que ses écoles primaires et secondaires rouvriraient en septembre pour l'année scolaire 2026-2027, accueillant à nouveau les élèves.

Le Collège des sciences et technologies, contraint de transférer ses activités à Port-Soudan en novembre 2023, recherche des financements pour réhabiliter ses installations dans la capitale, dans l'espoir de reprendre les cours universitaires en 2027.

La réouverture du Collège Comboni à Khartoum – une institution qui, depuis sa fondation en 1929, a formé des générations d'étudiants soudanais et Sud-Soudanais – représente bien plus qu'une simple reprise des activités scolaires : c'est un signe tangible d'espoir pour les près de six millions d'habitants de l'État de Khartoum, déterminés à reconstruire leur ville, leurs communautés et leur avenir. (*Père Jorge Naranjo, MCCJ*)

ESPAGNE

Assemblée provinciale

Du 22 au 27 juin, une trentaine de missionnaires comboniens se sont réunis à Palencia pour célébrer l'assemblée provinciale annuelle. La réunion a débuté par l'annonce du décès soudain du frère Holgado Salvade

Arístides, qui a consacré sa vie à la mission au Mozambique, en Équateur, en Colombie et en Espagne. Il n'a pas survécu aux complications d'une opération à cœur ouvert.

Cette nouvelle a contraint le supérieur provincial, le père Llamazares González Miguel Ángel, et certains membres de l'assemblée à retourner à Madrid pour assister aux obsèques. Malgré leur chagrin, les autres participants ont poursuivi leurs activités comme prévu.

La première journée était consacrée à la formation continue, sur le thème *“La mission en Espagne aujourd'hui”*. Le jésuite Pablo Guerrero Rodríguez a animé une réflexion sur une idée qui gagne progressivement du terrain dans les milieux missionnaires : *l'Espagne est aussi une terre de mission*.

La deuxième journée a été consacrée à l'une des questions les plus urgentes de l'Institut : la réunification (agrégation) des provinces. Le père Pietro Ciuciulla, supérieur de la province italienne, a exposé la vision qui guide ce processus. Les groupes de travail ont fait part de leurs craintes et de leurs doutes quant à cette reconfiguration, qui devrait aboutir au Chapitre général de 2028.

Vers la fin de la réunion, une pause a été organisée pour permettre aux participants de découvrir les environs de Palencia. Le groupe s'est rendu à Paredes de Nava, où il a visité l'église Santa Eulalia, puis à Becerril de Campos, où il a visité le musée San Pedro.

La dernière journée a été consacrée aux présentations. Le père Miguel Ángel a présenté son rapport, suivi de ceux des secrétariats de la mission, de la formation et des finances.

L'assemblée s'est conclue par une célébration d'action de grâce pour le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de deux missionnaires, Enrique Bayo et Rafael Armada.

La prochaine assemblée provinciale se tiendra fin juin 2027. (*Père Gbama Nsusu Boniface, mccj*)

La visite du père Austin dans la province

Du 6 au 19 juillet 2026, le Père Radol Austin Odhiambo, conseiller général chargé des provinces comboniennes d'Europe, a effectué une visite officielle dans la province d'Espagne, accompagné du Père Llamazares González Miguel Ángel, supérieur provincial.

Cette visite, qui s'inscrivait dans le cadre du processus de discernement en vue de la reconfiguration des provinces européennes, visait à écouter les communautés, à prendre connaissance directement de leur réalité et à engager un dialogue fraternel avec leurs frères.

Après la première rencontre, qui s'est tenue le 7 juillet à Madrid, le Père Austin a visité les communautés de Moncada, Barcelone, Palencia et Palas de Rei, où il a rencontré les confrères et partagé avec eux ses réflexions sur la vie de l'Institut, sa mission et les perspectives d'avenir de la présence combonienne en Europe. Il a salué l'engagement des communautés de Madrid, Barcelone et Palas de Rei dans l'action missionnaire et la collaboration avec les Églises locales, ainsi que le précieux témoignage de fidélité des communautés de Moncada et Palencia, qui se consacrent principalement aux confrères âgés et malades. Il n'a cependant pas visité les deux communautés de Grenade, qu'il avait déjà rencontrées en décembre 2025. La visite du père Austin aux communautés a été un moment d'encouragement et d'inspiration pour vivre le don de la vocation missionnaire dans le contexte européen avec joie et dans un esprit de fraternité, en sachant que la mission ne connaît pas de frontières d'espace ni de temps, et que l'appel à vivre la vocation missionnaire est à jamais, quel que soit l'âge et en tout lieu, même dans cette Europe qui est une « terre de mission ».

À la fin de son séjour, le Père Radol a exprimé sa profonde gratitude pour l'accueil reçu et a encouragé chacun à poursuivre avec confiance le chemin du renouveau : « Je vous encourage à continuer ce chemin avec confiance et espérance. » Évoquant le processus de restructuration des provinces européennes, il a rappelé que « si nous avons confiance dans le Seigneur, ce processus peut lui aussi devenir une occasion de croissance, de communion et de zèle missionnaire renouvelé. » (*Père Miguel Ángel, mccj*)

Un camp d'été pour grandir

Du 19 au 26 juillet à Huétor Santillán (Granada), s'est déroulé le camp estival organisé par la revue pour enfants *Aguiluchos*. Quarante-sept participants y ont pris part : 28 enfants, 14 animateurs, deux pré-animateurs, ainsi que des missionnaires comboniens et des cuisiniers.

Ce fut une semaine de partage, d'apprentissage, de prière et de joie, vécue comme un véritable cheminement de croissance humaine et chrétienne. Chaque jour était consacré à un thème différent – de la connaissance de soi à la compréhension du monde qui nous entoure, de la pauvreté et de l'humilité à l'amour – à travers des activités conçues pour favoriser l'épanouissement global des enfants.

Un moment exceptionnel fut la finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, regardée ensemble sur grand écran. La victoire de l'Espagne face à l'Argentine a suscité une immense joie et contribué à créer une ambiance festive, renforçant ainsi les liens entre les participants.

Pour les responsables, un camp *Aguiluchos* est bien plus qu'une simple colonie de vacances. Eva Tobalina le décrit comme « un refuge et une seconde famille », où les enfants apprennent les valeurs humaines et les thèmes de la mission. Pour Ignacio García Navarrete, qui travaille avec nous depuis 16 ans, un camp *Aguiluchos* est un lieu où « les valeurs de mission, de fraternité et de service se vivent dans la joie et la convivialité ».

Pour le jeune Alberto Rojas, devenu animateur après avoir participé à des camps en tant que pré-animateur, ce camp représente une nouvelle étape de son développement : « On ne cesse pas d'être un enfant quand on devient animateur ; c'est simplement le début d'une nouvelle phase d'apprentissage et de croissance. » Jonathan Rodríguez, élève de l'école combonienne, présent à son deuxième camp, a déclaré : « Partager ces journées avec les enfants et les accompagner dans des moments de partage, de prière et de joie a été une expérience profondément enrichissante. Je repars le cœur rempli de joie et de gratitude. »

Le camp s'est conclu par la célébration de l'Eucharistie, présidée par le Père Zoé Musaka. Entre fatigue, joie et larmes d'émotion au moment des adieux, chacun est rentré chez soi avec la certitude que cette expérience se poursuit tout au long de l'année. Et les enfants, avec leur spontanéité habituelle, ont déjà posé la plus belle des questions : « Quand est-ce qu'on revient au camp ? » (*Père Justus Oseko, mccj*)

ETHIOPIE

Exercices spirituels annuels

Comme chaque année, les membres de la famille Combonienne œuvrant en Éthiopie se sont réunis pour un temps de ressourcement spirituel. Les exercices spirituels annuels ont eu lieu du 24 au 31 juillet au Centre de Galilée à Bishoftu, maison de retraite de la Compagnie de Jésus.

La rencontre de cette année était organisée par les Sœurs Missionnaires Comboniennes et animée par le Père Raymond Manyanga, jésuite originaire de Tanzanie. Douze Sœurs Comboniennes, onze Missionnaires Comboniens et six Serviteurs de l'Église, une congrégation religieuse locale fondée par l'évêque combonien Armido Gasparini dans le vicariat d'Hawassa, y ont participé.

Le thème choisi pour la retraite était « *Fidélité créative* », une invitation à redécouvrir et à raviver le charisme missionnaire légué par saint Daniel Combonien. Bien que membre de la Compagnie de Jésus, le père Raymond a mis l'accent sur certains traits caractéristiques de la famille combonienne, notamment la vie communautaire et un engagement particulier dans la mission, même dans les contextes les plus difficiles.

Dès le début, le prédicateur a invité les participants à définir une intention pour ce temps privilégié de rencontre avec le Seigneur, en se laissant guider par la question que Jésus a posée à Bartimée, l'aveugle, dans l'Évangile de Marc : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10,51). Partant de cette question, les méditations ont guidé les participants dans un voyage à travers la vie de prière, perçue comme un moyen d'acquérir une plus grande conscience de sa propre identité, de reconnaître les dons reçus et de redécouvrir la valeur de la prière communautaire.

Au cours de ces exercices, d'autres thèmes importants pour la vie consacrée et missionnaire ont été abordés : l'unité dans la diversité, le sens des vœux religieux et l'importance de soutenir par la prière le service pastoral spécifique confié à chaque membre par ses supérieurs. La méditation finale était consacrée à la figure de l'apôtre Pierre, telle qu'elle apparaît dans les Évangiles.

La retraite s'est déroulée dans une atmosphère sereine et propice à la prière, offrant à tous les participants l'occasion de renouveler leur relation avec Dieu et de revenir à l'essence de leur vocation missionnaire.

Le temps des exercices fut également enrichi par la célébration de la mémoire du bienheureux Giuseppe Ambrosoli, missionnaire combonien, et, le dernier jour, par la mémoire de saint Ignace de Loyola.

À la fin de la retraite, les participants ont éprouvé une profonde gratitude pour ce précieux temps d'écoute, de prière et de partage. Une expérience à vivre, comme le rappelait le Père Raymond, dans l'optique d'une « *fidélité créative* » au charisme reçu et à la mission. (*Père Hippolyte Apedovi, mcccj*)

ITALIE

La province adhère à la plateforme d'initiatives Laudato Si'

Le 24 mai, à l'occasion du onzième anniversaire de l'encyclique *Laudato Si'*, notre province a officiellement adhéré à la Plateforme d'initiatives Laudato Si'. Conformément aux décisions du dernier Chapitre général, la province a fait ce choix en sachant que l'engagement en faveur de la justice sociale et celui en faveur de la justice environnementale sont aujourd'hui indissociables, dans un contexte de crise grave qui touche surtout les plus démunis. Humains et non-humains unissent leurs voix, se sentant bien loin de la promesse de la vie pleine et entière chère au Créateur.

Le Chapitre de 2022 a choisi de répondre aux défis de l'époque actuelle à la lumière de la Parole de Dieu et selon l'axe fondamental de l'écologie intégrale, qui relie les dimensions pastorale, liturgique, éducative, sociale, économique, politique et environnementale. Plus précisément, il a

engagé l'Institut à « rejoindre la Plateforme d'initiatives Laudato Si', promue par le Dicastère pour le service du développement humain intégral, à différents niveaux (communauté, circonscriptions, Institut) » (AC '22, 30.1), en collaboration opérationnelle avec le Mouvement Laudato Si'. Il s'agit, concrètement, d'un cheminement personnel d'engagement et de conversion que chaque institution ou groupe entreprend selon ses propres modalités, pour progresser vers la durabilité dans l'esprit de l'encyclique *Laudato Si'*. Outre les communautés religieuses, des familles, des paroisses et des diocèses, des établissements d'enseignement, des groupes et des mouvements y participent.

La Province italienne a depuis longtemps élaboré le *Manuel Laudato Si'* pour guider la vie missionnaire à la lumière de cette conversion nécessaire. Ce document fournit le cadre magistériel de cet engagement et présente des pistes concrètes dans cinq domaines : la gestion de l'alimentation, la gestion des déchets, la mobilité, les relations et les modes de vie, ainsi que l'économie et les services publics. Ce *Manuel* sera au cœur de notre engagement envers la Plateforme : grâce à lui, nous pourrions partager nos réflexions, nos progrès et notre capacité à mobiliser d'autres personnes et groupes.

Après l'adhésion de la province à la Plateforme, la prochaine étape concernera les communautés comboniennes d'Italie. C'est au sein de nos communautés que nous pouvons le plus concrètement témoigner, à travers le tissu de nos relations, de l'inspiration de l'écologie intégrale. La Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) de la province est à la disposition des communautés souhaitant s'engager dans cette démarche et leur propose conseils, suggestions et propositions.

Comme le pape François nous l'a rappelé, « outre l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous incite à envisager des stratégies plus ambitieuses susceptibles d'enrayer efficacement la dégradation de l'environnement et de promouvoir une culture de la sollicitude qui imprègne toute la société » (*Laudato si'*, 231). (*Père Dario Bossi, mccj*)

Appel à un engagement pour la paix au Soudan – Initiatives proposées

Le 7 juillet 2026, les supérieurs des Provinces Comboniennes d'Italie et d'Égypte-Soudan, par le biais d'une lettre ouverte, ont invité leurs confrères italiens à se joindre à l'engagement missionnaire pour la paix au Soudan, par la diffusion de contenus sur le sujet et une journée de jeûne et de prière prévue le 28 juillet. Voici le texte de la lettre.

Chers frères comboniens de la province italienne,
Nous écrivons cette lettre, signée par les supérieurs provinciaux d'Italie et d'Égypte-Soudan, pour souligner la situation extrêmement grave dans laquelle se trouve la terre tant aimée de saint Daniel Comboni.

Nous souhaitons souligner la précarité et la violence qui menacent le peuple soudanais et, par la suite, partager certaines des initiatives que nous menons grâce à un groupe de travail interprovincial, qui regroupe également plusieurs organisations catholiques et de la société civile. Enfin, nous aimerions proposer notre implication en tant que communautés comboniennes sur nos territoires.

La situation grave au Soudan aujourd'hui

Comme nous le savons, le conflit au Soudan, qui a débuté en avril 2023 entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR), a engendré l'une des pires crises humanitaires au monde. On estime que des dizaines de milliers de personnes ont été tuées, plus de 14 millions ont été contraintes de fuir leurs foyers et plus de la moitié de la population a désormais besoin d'une aide humanitaire.

La crainte de nouveaux massacres de masse s'intensifie au Nord et au Sud-Kordofan, où les Forces de soutien rapide (FSR) poursuivent leur siège et semblent se préparer à lancer une offensive sur la ville d'El Obeid. Une tragédie pourrait se répéter, avec des crimes contre l'humanité similaires à ceux perpétrés à El Fasher entre mai 2024 et octobre 2025, comme le dénonce un récent rapport d'Amnesty International. Les organisations humanitaires alertent sur la situation d'urgence à El Obeid, déjà confrontée à de graves pénuries alimentaires, au manque d'eau potable et au risque d'épidémies de choléra.

Le Vatican a également exprimé son inquiétude devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU face à l'imminence d'une nouvelle tragédie.

Le magazine *Nigrizia* suit de près l'évolution de la situation, en dialogue constant avec les missionnaires comboniens et d'autres témoins au Soudan.

Des initiatives sont en cours en Italie

Depuis plus de deux ans, une vingtaine d'organisations de la société civile italienne et soudanaise ¹sensibilisent l'opinion publique à la grave crise humanitaire au Soudan, notamment par des interventions au Parlement italien et au Parlement européen. Fin 2025, deux déclarations officielles ont été publiées : la première, en octobre, appelait à une intervention urgente du gouvernement italien pour ouvrir des couloirs humanitaires vers El Fasher ; la seconde, en décembre, demandait la fin de la

¹ ACLI, Amnesty International Italie, ANP I, AOI (Association des ONG italiennes), ARCI, Baobab Experience, Caritas Italiana, CIPAX, Comité international pour la paix au Soudan, Communauté de Sant'Egidio, Communauté soudanaise en Italie, Économie désarmée-Mouvement des Focolari Italie, Urgence, FOCSIV, Fondation Nigrizia, Médecins sans frontières, Missionnaires comboniens en Italie, Réseau italien pour la paix et le désarmement, Un Ponte Per.

coopération militaire de l'Italie avec les Émirats arabes unis, qui fournissent des armes aux Forces de soutien rapide (FSR).

Un séminaire d'étude, organisé en juin 2026 à notre généralat de Rome, a examiné les liens entre le trafic d'or soudanais et la guerre, révélant une fois de plus la grave complicité des Émirats arabes unis. Une conférence de presse sur ce sujet se tiendra à Rome le 28 juillet.

Propositions pour les communautés comboniennes

En ces temps particulièrement graves et délicats, nous invitons les frères de la Province italienne à s'unir dans l'engagement pour la paix au Soudan :

- Proposez des débats dans vos communautés et territoires et diffusez les informations que nous publions fréquemment sur le sujet ;
- Unissons-nous également aux communautés chrétiennes avec lesquelles nous partageons la foi et le cheminement, lors d'une journée de jeûne et de prière en lien avec la conférence de presse du 28 juillet : puissions-nous trouver un écho auprès de tant de personnes et dans leur engagement missionnaire pour la paix.

Confions-nous au Dieu de la Paix, à Marie, Mère de la Réconciliation, et à l'intercession de saint Daniel Comboni, afin que des voies s'ouvrent pour résoudre le conflit dans la terre tourmentée du Soudan.

Vérone et Khartoum, le 7 juillet 2026

*Père Pietro Ciuciulla, Provincial d'Italie,
Père Diego Dalle Carbonare, Provincial d'Egypte-Soudan*

MALAWI-ZAMBIE

Chama – Vœux perpétuels du frère Pedrito

Le 21 juin 2026, le frère Pedrito Mário a prononcé ses vœux perpétuels dans la paroisse Saint-Daniel-Combonien de Chama, dans l'est de la Zambie. La célébration eucharistique, présidée par le supérieur provincial, le père Andrew Bwalya, a rassemblé confrères, paroissiens, famille et amis dans une atmosphère de grande joie et de ferveur.

Dans son homélie, le père André a rappelé les paroles de Jésus : « N'ayez pas peur », exhortant frère Pedrito à vivre sa vocation avec courage, foi et persévérance, en faisant toujours confiance à la providence de Dieu, même dans les moments difficiles.

Originaire de Netia, au nord du Mozambique, frère Pedrito a prononcé ses premiers vœux en 2017, a étudié pendant quatre ans à Nairobi, au Kenya, et a été envoyé dans la province de Malawi-Zambie en 2022. Il sert actuellement dans la mission de Chama, où il supervise l'exploitation

agricole et coordonne les activités pastorales et sociales, contribuant ainsi au développement communautaire et à l'évangélisation. Sa profession perpétuelle représente un important moment d'action de grâce et d'espérance pour l'Église et la Famille Combonienne.

MEXIQUE

Exercices spirituels et assemblée provinciale

Du 27 au 31 juillet, une vingtaine de confrères ont participé aux exercices spirituels annuels, prêchés par le Père Rodríguez Gonzáles Juan Martín, supérieur provincial d'Équateur. Dans un langage simple et fraternel, partageant son expérience spirituelle et missionnaire, le Père Juan Martín a invité les participants à se souvenir de notre histoire et à revenir aux origines de l'appel reçu du Seigneur, afin de vivre, à partir de là, dans la reconnaissance et la disponibilité, ce à quoi Dieu nous appelle aujourd'hui.

Ce furent cinq jours intenses, durant lesquels le climat, le magnifique cadre naturel de la maison et l'accueil chaleureux de sa communauté d'accueil l'aidèrent à se mettre en présence de Dieu, à reprendre des forces et à poursuivre son cheminement à la suite du Christ selon le charisme combonien.

Assemblée provinciale – Après un week-end de repos, l'assemblée provinciale a débuté le 4 août, en présence d'un bon nombre de pères et de frères. Les deux premiers jours furent consacrés à l'unification de la Province du Mexique avec celle d'Amérique centrale (PCA). Étaient également présents le Père Jorge Elías Ochoa Gracián Jorge, supérieur provincial de la Province d'Amérique du Nord, et le Père Sánchez González Enrique, provincial de la PCA.

La docteure Ana Lilia Vera Perdonno nous a apporté une aide précieuse en présentant un exposé sur la mondialisation et son lien avec notre processus de réunification. La mondialisation nous transforme et nous invite à réfléchir à ce qui nous unit. Forts de son exposé et de la réalité que nous vivons, nous avons pris le temps d'une réflexion individuelle et collective. Cette réflexion, profondément enrichissante, nous permettra d'aborder ce processus avec confiance et espoir.

Le processus atteindra une étape importante du 18 au 27 septembre, lorsque le père Luigi Codianni et le père David Costa Domingues, vicaire général, rencontreront à Mexico les commissions établies au Mexique et en Amérique centrale pour la réorganisation de la région.

La troisième et dernière journée de l'assemblée, le 6 août, a été consacrée aux rapports des différents secrétariats et du conseil provincial, afin d'évaluer les progrès accomplis cette année et de planifier l'année suivante.

De nombreuses possibilités de loisirs, de sport et de rencontres sociales ont contribué à créer une atmosphère joyeuse et conviviale tout au long de l'assemblée.

PÉROU

Retraite provinciale – “Avec nos cœurs à Cana”

Durant la retraite de six jours (20-25 juillet 2026), qui s'est tenue à la maison provinciale de Monterrico, à Lima, au Pérou, le silence, la réflexion et l'écoute nous ont accompagnés fidèlement. Nous étions 36, parmi lesquels des frères, des prêtres et des scolastiques, sous la conduite du prédicateur, le père Bautista Lucas Erasmo Norberto, un combonien mexicain.

Les participants ont vécu une intense communion avec Jésus-Christ. Chaque journée était marquée par trois moments de rencontre avec Dieu et de sanctification : les Laudes le matin, la célébration eucharistique à midi et l'adoration du Saint-Sacrement l'après-midi. Ces trois moments forts ont constitué le cadre spirituel de l'exploration du thème choisi : « *Avec nos cœurs à Cana* ».

Le prédicateur a conduit les participants à retracer, verset par verset, l'histoire des noces de Cana (Jn 2:1-11), où Jésus a commencé ses « signes » et « manifesté sa gloire » (v. 11).

Les réflexions partagées ont mis en lumière la richesse spirituelle de ce passage, en insistant particulièrement sur la nécessité de vivre la mission à partir du Cœur du Christ, qui nous pousse à croire, à aimer, à espérer et à proclamer.

En reliant ce passage de l'Évangile de Jean à la spiritualité de saint Daniel Comboni, le père Erasmo a souligné comment notre fondateur comprenait que la mission ne peut naître que d'un cœur profondément uni au Christ et émotionnellement proche du peuple.

Le missionnaire est donc appelé à construire le bien et à protéger l'humanité que Dieu lui a confiée, à l'exemple de Jésus qui se rend présent dans la vie concrète des personnes.

En pratique, les enseignements de ces exercices spirituels se résument aujourd'hui à trois attitudes essentielles pour le missionnaire combonien : savoir être présent – proche des gens – comme Jésus aux noces de Cana

; apprendre à regarder la réalité avec attention et compassion, comme Marie, qui savait comprendre les besoins du peuple ; et obéir aux paroles de Jésus avec confiance, comme les serviteurs qui remplissaient les jarres d'eau.

Enfin, le Père Bautista nous a invités à laisser le message de Cana résonner dans le cœur de chaque missionnaire, ce qui consiste à transformer les épreuves de la vie en un lieu accueillant et les faiblesses humaines en espérance. (*Sc. Latoundji Affolabi Olouwatogni Magister François*).

Économie durable – Communion des biens et mission combonienne

Du 29 juillet au 1er août, le Scholasticat international de Lima a organisé une formation en économie durable, destinée spécifiquement aux scolastiques et aux économistes de la province du Pérou. Vingt-trois participants y ont assisté.

Le père Angelo Giorgetti, économiste général, appuyé par les pères Gianni Gaiga et Mitchel Sandoval Nelson Edgar, respectivement économiste et procureur provincial et supérieur provincial du Pérou, a dirigé les réunions, conformément aux directives émises par le 19e Chapitre général de 2022. La réunion visait à illustrer comment intégrer la communion des biens, la transparence et la durabilité à la vie missionnaire. La durabilité est entendue comme un équilibre entre les dimensions économiques, sociales et écologiques, toujours dans la confiance en la Providence qui a inspiré saint Daniel Comboni. L'Institut est durable lorsque chaque membre partage ce qu'il est et ce qu'il possède – même si cela paraît insignifiant – en référence au passage de l'Évangile sur le partage des pains (*Mt 14, 13-21*).

Les principaux axes pour atteindre cette pérennité requièrent, de la part de chaque missionnaire, un développement évangélique et professionnel, une gestion transparente, un esprit de partage des biens, un perfectionnement personnel et une participation au Fonds Commun Total (FCT). Sur le plan pratique, l'accent a été mis sur des engagements généraux tels que l'élaboration de budgets, la recherche de ressources communautaires, l'action missionnaire auprès du peuple de Dieu, la création de fonds de pérennité et une comptabilité responsable.

Un autre aspect important de la formation portait sur la comptabilité, comprise comme 'mémoire économique', capable d'enregistrer et de communiquer fidèlement les faits financiers, assurant ainsi la cohérence entre la vie missionnaire et la vie économique.

Le Fonds commun total (FCT) a été présenté comme un véritable instrument de communion. Bien qu'il comporte un risque de passivité ou de détournement de fonds, il est reconnu comme une occasion de pratiquer la pauvreté évangélique et la solidarité. De fait, l'accent a été mis sur la

prévention des irrégularités et des délits financiers par la collégialité, l'honnêteté et la prudence.

Enfin, l'importance de mettre en œuvre des projets durables, dès leur conception à leur réalisation, a été soulignée, en tenant compte des intentions des donateurs, qui privilégient les initiatives locales et pérennes destinées aux populations les plus vulnérables.

En conclusion, le père Giorgeti a affirmé que le développement durable devait être compris comme un acte de foi et de communion des biens, alliant transparence économique et mission d'évangélisation.

VIIe Congrès des jeunes Comboniens 2026 – Passion pour la mission et la vie en communion

Du 3 au 7 août, environ 170 jeunes de nos paroisses se sont réunis dans la ville de Trujillo, dans notre paroisse « Seigneur des Miracles », pour vivre le VIIe Congrès de la jeunesse combonienne 2026, sur le thème « Jeunesse combonienne : passion pour la mission et la vie en communion », qui s'est avéré être une véritable expérience de foi, de formation, de culture, de joie et de mission.

Les jeunes ont été accueillis par des familles des communautés pastorales de Trujillo, éprouvant ainsi un sentiment concret de fraternité et de communion.

Durant ces cinq jours, les participants ont réfléchi à différents aspects de leur vie et de leur vocation :

- *Premier jour* – « *Jeune homme, qui es-tu ?* » – Ils étaient invités à reconnaître leur propre identité, à valoriser la jeunesse et à apprendre de Marie à dire “oui” à Dieu, en vivant leur foi avec authenticité et courage.
- *Deuxième jour* – « *Jeune homme, que te dit Jésus aujourd'hui ?* » – La relation personnelle avec Jésus et l'engagement à répondre à son amour par la foi et le service ont été explorés. La spiritualité combonienne et le *Plan MIES*, inspiré du parcours missionnaire de saint Daniel Comboni, ont également été présentés.
- *Troisième jour* – *Culture* – Les participants ont découvert le patrimoine historique et culturel de Trujillo en visitant Chan Chan, le Huaca Arco-iris et Huanchaco. Ils ont également partagé la richesse culturelle de leurs régions à travers la gastronomie, l'artisanat, les vêtements traditionnels, la musique et la danse.
- *Quatrième jour* – « *Jeune homme, Dieu t'appelle* » – Nous avons réfléchi à la vocation, aux obstacles qui peuvent empêcher les jeunes de la découvrir et à l'importance de construire une culture vocationnelle fondée sur la vie spirituelle, la fraternité, la solidarité et la conscience critique.

- *Cinquième jour – « Envoyés en mission » – L'identité du ministère jeunesse Combonien* a été présentée comme spirituelle, ancrée dans la communauté, solidaire, internationale et en constante évolution. Les jeunes ont proposé plusieurs actions pour renforcer leur ministère.

Le message qui demeure comme synthèse de toute cette expérience s'inspire de saint Daniel Comboni : « Sauver l'Afrique avec l'Afrique », compris aujourd'hui comme le défi d'*évangéliser les jeunes avec les jeunes*, de former des disciples missionnaires engagés envers le Christ et envers ceux qui ont besoin d'espérance.

Le congrès s'est conclu par une célébration eucharistique et l'annonce que la prochaine réunion se tiendra à Pangoa, dans la jungle centrale du Pérou, en 2029.

Cette expérience met les jeunes face au défi de ne pas se limiter à ce qu'ils ont vécu, mais de l'intégrer à leurs communautés et de la transformer en actions concrètes de foi, de vocation, de communauté et de mission.

En résumé : le VIIe Congrès des jeunes Comboniens 2026 a été une expérience qui a permis aux jeunes de découvrir leur identité, de rencontrer Jésus, d'apprécier la communion, de discerner leur vocation et de s'engager à être de jeunes missionnaires au service de l'Église et des autres. (*Amelit Galván, déléguée de la paroisse de Pangoa*)

PORTUGAL

50e anniversaire de sacerdoce du père Manuel Augusto Ferreira

La paroisse d'Arcozelo das Maias a célébré, le 18 juillet, le 50e anniversaire du sacerdoce du père Manuel Augusto, lors d'une célébration vécue comme un moment de remerciement, de souvenir et d'affection par une communauté qui le considère comme l'un de ses fils bien-aimés.

La célébration eucharistique, présidée par l'évêque de Viseu, Mgr António Luciano, et concélébrée par de nombreux prêtres comboniens et diocésains, a réuni famille, amis et membres de la communauté. C'est à Arcozelo das Maias que le père Manuel Augusto est né, a été baptisé et a développé sa vocation sacerdotale et missionnaire. C'est là qu'il a reçu l'ordination et, au fil des années, a célébré d'autres étapes importantes de son ministère.

Durant cinq décennies de sacerdoce, le père Manuel a vécu une expérience missionnaire intense, mettant son don exceptionnel de communication au service de l'Église. Journaliste, à travers articles, reportages et témoignages, il s'est efforcé de jeter des ponts entre les peuples et les cultures, donnant voix aux réalités missionnaires et aidant de nombreuses personnes à expérimenter la beauté de l'Évangile et de la mission ad gentes.

Parmi ses nombreuses fonctions, celle de Supérieur général des Missionnaires Comboniens occupe une place particulière. Ce service l'a amené à rencontrer des communautés et des missionnaires de différents continents et à accompagner la vie de l'Institut dans son engagement missionnaire. Ce furent des années de voyages, de rencontres et de décisions, vécues au plus près des défis de l'évangélisation et des réalités des plus pauvres et des plus vulnérables.

La célébration de ses cinquante ans de sacerdoce était bien plus qu'un événement personnel : c'était l'occasion de remercier Dieu pour une vie consacrée à la mission et de reconnaître le lien profond qui unit le Père Manuel à sa communauté. À la fin de la célébration, Arcozelo das Maias lui a renouvelé son affection et sa promesse de prière, lui souhaitant joie dans la poursuite de son cheminement sacerdotal et missionnaire.

Les festivités se sont poursuivies par un dîner communautaire, placé sous le signe de la convivialité, des souvenirs et du partage, agrémenté de la projection de quelques moments du long périple missionnaire du père Manuel. (*Abel Dias*)

SOUDAN DU SUD

Premier prêtre combonien du diocèse de Rumbek

Le diacre Gum Santino Mawan Guor, premier missionnaire combonien du diocèse de Rumbek, a été ordonné prêtre le 16 août. L'évêque Christian Carlassare, évêque de Bentiu et administrateur apostolique de Rumbek, a conféré l'ordination dans la cathédrale de la Sainte-Famille, lors d'une célébration empreinte de grande joie.

Une foule nombreuse a participé à l'Eucharistie festive, en compagnie de plus de dix Comboniens, dont des prêtres et des frères, et de membres d'autres congrégations religieuses présentes dans le diocèse.

Au cours de cette même célébration, Mgr Carlassare a ordonné deux prêtres locaux et un diacre.

« Ne construisez pas de barrières autour de votre sacerdoce. Vous êtes ordonnés par le peuple et pour le peuple. Votre sacerdoce doit avoir un visage humain », a exhorté l'évêque lors de son homélie.

L'ordination du père Santino marque une étape historique : originaire de la paroisse de Romic, il est le premier Dinka du diocèse de Rumbek à devenir missionnaire combonien, destiné à servir au-delà des frontières du Soudan du Sud : il commencera son premier ministère missionnaire au Tchad.

Le père Santino ne pouvait cacher son émotion : « Aujourd'hui est un jour de joie immense pour moi. Je suis le premier prêtre combonien et bientôt

je partirai proclamer l'Évangile dans un autre pays. Cela me remplit d'enthousiasme. Et je suis sûr que toute la communauté du diocèse de Rumbek partage ma joie. »

Avec ces trois nouvelles ordinations, le diocèse compte désormais 14 prêtres diocésains et un diacre.

Le père Santino, âgé de 36 ans, a terminé sa formation théologique en Afrique du Sud et a exercé son ministère missionnaire dans son pays d'origine. (*Père Majambo Lutumba Placide, MCCJ*)

TOGO-GHANA-BÉNIN

Lomé – Six nouvelles professions perpétuelles

« Notre vie est entre les mains de Dieu. Qu'il fasse de nous ce qu'il veut : nous la lui avons donnée irrévocablement. Béni soit-il » (*Écrits*, 434). Ces paroles de saint Daniel Comboni ont résonné dans l'esprit de nombre de personnes présentes à notre siège provincial de Lomé le 11 juillet 2026, lorsque six de nos scolastiques ont prononcé leurs vœux perpétuels, consacrant leur vie entière à la mission *ad gentes*.

Voici leurs noms : Kpogo Komi Jules Ametefe Aimé, Amado Komlan Gademou Prosper et Davon Kossigan Sylvestre (tous trois togolais), Aguiar Vignon Michel (Béninois), Dzikunu Winfred Etse (Ghanéen) et Andrew Twesigwe (Ougandais).

Étaient présents dans la chapelle une trentaine de frères, venus de presque toutes les communautés de la province, les familles des nouveaux profès, de nombreux fidèles et de nombreux amis de la mission. La célébration eucharistique était présidée par le Père Katsan Fodagni Kokouvi (Fidèle), supérieur provincial, qui a reçu les vœux au nom du supérieur général, le Père Luigi Cordianni.

L'animation liturgique, orchestrée par la fédération des chœurs de la communauté chrétienne de Cacaveli, a donné à la célébration une profonde intensité spirituelle et une joie contagieuse, exprimant la gratitude de tous les présents pour le don de six nouvelles vies entièrement offertes à Dieu pour la mission.

Dans son homélie, le père Katsan a exploré le sens de la profession religieuse à la lumière de la Parole de Dieu, de notre *Règle de vie* et de la spiritualité de saint Daniel Comboni. Il a déclaré : Les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, avant même d'être des sacrifices, sont une manière de participer pleinement à la vie de Jésus, une « prophétie et une anticipation » du Royaume de Dieu, une consécration qui configure au Christ, premier missionnaire du Père, ceux qui les prononcent. [...] Ces six professions perpétuelles constituent un nouveau chapitre dans la

réalisation du rêve missionnaire de saint Daniel Comboni, qui a consacré toute sa vie à l'évangélisation des peuples les plus abandonnés. Marchant sur les traces du Christ et du Fondateur, qui a fait de la mission la raison de son existence et pour qui la mission consistait à « faire cause commune » avec les peuples qui nous sont confiés (voir *Écrits*, 3159), ces six jeunes gens ont choisi de partager le destin des peuples vers lesquels ils seront envoyés, en particulier les plus pauvres, les plus oubliés et ceux qui n'ont pas encore reçu la proclamation de l'Évangile. Un moment particulièrement émouvant fut le geste accompli à la fin de l'Eucharistie par le supérieur provincial et le père Sandro Cadei, *probus vir* : s'approchant des parents des nouveaux profès, ils les enlacèrent fraternellement, exprimant la gratitude de tout l'Institut pour le généreux don de leurs enfants à la mission. « En accueillant, en accompagnant et en soutenant la vocation de vos enfants, vous êtes devenus d'authentiques collaborateurs de la mission universelle de l'Église », dirent-ils. La célébration fut suivie d'une fête, vécue dans une atmosphère de joyeuse fraternité.

IN PACE CHRISTI

FRÈRE KARL JOSEF KOLB (18.10.1950 – 06.07.2026)

Karl Josef est né à Wilflingen, un hameau de Langenenslingen, près de Riedlingen, sur le Danube, le 18 octobre 1950. Il a été baptisé le 24 octobre et confirmé le 7 juillet 1960.

Dès son plus jeune âge, il fut inspiré par l'enthousiasme missionnaire du frère Bruno Haspinger. Le 3 mars 1969, il entra au postulat combonien de Josefstal, où il se forma comme mécanicien. L'année suivante, il entra au noviciat de Mellatz et reçut la soutane le 1^{er} mai 1970. Il y découvrit sa passion pour le jardinage et l'agriculture, activités qui requièrent patience, persévérance et la conviction que toute croissance est, en définitive, un don de Dieu. Le 18 juin 1972, il prononça ses premiers vœux et fut affecté à la communauté du noviciat comme agent d'entretien.

En juillet 1973, il fut affecté à la province d'Espagne, d'abord à la communauté de Palencia, puis à celle de Barcelone, où il fut chargé de l'administration. En Espagne, il renouvela ses vœux temporaires à trois reprises (1973, 1974 et 1975). Son intention était de partir au Pérou comme missionnaire et, en préparation de cette mission, il suivit des cours pour perfectionner son espagnol.

Malheureusement, son parcours prit une tournure inattendue et Frère Karl Josef retourna dans sa province natale, où il pensait pouvoir mieux

accomplir sa vocation. Il fut affecté à la maison missionnaire de Josefstal, près d'Ellwangen, comme formateur de futurs frères. En juin 1977, il fut transféré au petit séminaire de Milland-Bressanone, toujours comme formateur. C'est là que, le 4 juin 1978, il prononça ses vœux perpétuels comme frère missionnaire de la congrégation des Fils Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus (MFSC).

En juillet 1984, il retourna à la Maison de la Mission de Josefstal, où il resta jusqu'en janvier 1980 comme ouvrier agricole, mais aussi en participant activement au mouvement de jeunesse missionnaire.

Beaucoup se souviennent aussi de lui comme d'un musicien passionné : il accompagnait les célébrations communautaires à l'accordéon et a enrichi de nombreuses célébrations liturgiques à Ellwangen et dans ses environs de sa voix puissante et harmonieuse, soutenue par une oreille musicale exceptionnelle. Il était également responsable de l'animation musicale des liturgies quotidiennes.

En tant que sacristain, il supervisait avec méticulosité la préparation des célébrations liturgiques, veillant à ce que tout se déroule avec dignité. Ce qui paraissait naturel et prévisible était en réalité le fruit de son labeur et de son dévouement.

Cependant, sa vocation la plus profonde s'est manifestée lorsqu'il a décidé de se consacrer aux soins des frères âgés et malades. À cette fin, il s'est formé entre 1989 et 1991 à Ursberg, près d'Augsbourg. Dès lors, ce service est devenu son principal apostolat : d'abord à Josefstal et Ellwangen, puis, depuis fin 2014, à Milland-Bressanone.

Les malades n'ont pas besoin de longs discours, mais de quelqu'un qui a du temps à leur consacrer, qui sait les écouter et les aider : en un mot, qui sait être présent. Frère Karl Josef savait offrir tout cela.

C'était un homme aux multiples talents. Il travaillait au jardin, aidait en cuisine, effectuait de nombreuses réparations et prenait soin de la maison avec un dévouement exceptionnel. Il coupait aussi les cheveux de ses frères et trouvait une solution à presque tous les problèmes pratiques. Il incarnait ainsi la fraternité concrète qui soutient notre vie missionnaire.

Son décès soudain, le 6 juillet 2026, des suites d'un arrêt cardiaque à l'hôpital de Bressanone, nous a tous profondément bouleversés. Nous gardons de lui un souvenir empreint de gratitude pour sa vie et son dévouement.

Que le Seigneur accorde à Frère Karl Josef le repos éternel et que la lumière perpétuelle brille sur lui. Qu'il repose en paix ! (*Supérieur provincial, mccj*)

FRÈRE ROMERO HERNÁN ARIÁS (16.01.1952 – 08.07.2026)

Le frère Hernán Romero Arias est né le 16 janvier 1952 à Marco, dans la province de Jauja, diocèse de Huancayo, Pérou, de Zakarias Romero Limaylla et Nériida Ariás Cancho. Il a été baptisé dans la paroisse de Santa Fe de Jauja.

Fin 1970, Hernán intègre l'Universidad Nacional Mayor de San Marcos et s'inscrit au cycle universitaire de premier cycle. En 1977, il est admis en médecine et chirurgie et obtient son diplôme de chirurgien le 9 décembre 1981. Le 15 janvier 1982, il reçoit l'agrément l'autorisant à exercer la médecine au Pérou.

Durant ses années universitaires, il rencontra les missionnaires comboniens et ressentit un appel à l'œuvre missionnaire. Après avoir terminé ses études, il demanda à rejoindre leur Institut.

En juillet 1982, Hernán commença son postulat à Lima, où il s'inscrivit à la Facultad de Teología Pontificia y Civil de Lima pour deux ans, suivant des cours de latin, d'introduction à la philosophie, d'histoire de la philosophie, de grec, d'éthique, d'histoire du salut, d'anthropologie philosophique, d'ontologie, d'épistémologie, de Dieu en philosophie et de religions naturelles...

En octobre 1983, il entra au noviciat de Huánuco, où il prononça ses premiers vœux religieux le 8 mai 1985. L'un de ses supérieurs doutait encore qu'Hernán ait été confirmé. Il prétendait ne pas s'en souvenir, et ses parents restaient sceptiques. Finalement, il fut décidé de remédier à la situation par une cérémonie de confirmation solennelle à la cathédrale de Huánuco, célébrée par le délégué épiscopal le 3 juin 1985.

En juillet de la même année, Hernán fut affecté au scolasticat de Rome. Il s'inscrivit à l'Université Pontificale Urbanienne et y suivit tous les cours pendant trois ans, jusqu'en juin 1988. Le 19 décembre 1986, il fut nommé lecteur. Parallèlement, il mûrissait le choix singulier et important de devenir frère missionnaire.

Le 28 février 1988, il écrivit au Conseil général pour demander l'autorisation de renouveler ses vœux de Frère Combonien. Le 28 mars, le Père Francesco Pierli lui répondit : « J'ai reçu votre lettre dans laquelle vous annoncez la fin de votre scolasticat à Rome et votre disponibilité pour la mission, et retracez l'évolution de votre vocation. Je suis profondément reconnaissant au Seigneur qui, à travers divers événements de votre vie, vous a aidé à retrouver l'inspiration originelle de votre vocation missionnaire de Frère Combonien. Je considère votre décision comme une grâce que Dieu a accordée à notre Institut, afin de promouvoir avec conviction

et force la vocation de Frère Combonien. [...] En conséquence, je vous affecte à la Province du Zaïre à compter du 1er juillet 1988. »

Fin juillet, Hernán retourna au Pérou pour des vacances en famille. Le 30 juillet 1988, à l'âge de 36 ans, il prononça ses vœux perpétuels au siège provincial de Lima, entre les mains du Père Pierli. Peu après, il partit pour Paris afin de suivre des cours de français. Début 1989, il se rendit à Kinshasa pour poursuivre ses études de français. En juillet, il arriva à Mungbere, dans le diocèse de Wamba, au nord-est du Zaïre, non loin de la frontière avec le Soudan du Sud. Son séjour fut bref : il souhaitait inspecter l'hôpital de la mission locale. En octobre, il se rendit à Anvers, en Belgique, pour suivre une formation en maladies tropicales à l'Institut de Médecine Tropicale, et obtint son diplôme fin mars 1990. Il retourna à Mungbere en tant que directeur de l'hôpital. Il mit alors enfin sa profession médicale au service des plus démunis. Pendant six ans, il fut le directeur médical et le seul médecin-chirurgien de ce petit établissement. Avec compétence, sacrifice et dévouement, il contribue à sa croissance et la rend toujours plus apte à répondre aux besoins de la population.

En 1995, il fut rejoint par le père Corbetta Gian Maria, lui aussi médecin, qui, au cours des trente années suivantes, développa l'hôpital à tel point qu'il est aujourd'hui le plus grand hôpital diocésain de la RDC.

Mais frère Hernán n'est pas un homme de grandes structures. Il préfère la simplicité des missions périphériques, la proximité avec les populations et le contact direct avec les malades. C'est pourquoi, lorsque le père Corbetta est arrivé à Mungbere, Hernán a demandé à être muté au petit hôpital diocésain de Duru, dans le diocèse de Dungu-Doruma, près de la frontière avec le Soudan du Sud. Pendant huit ans, jusqu'en 2003, il fut de nouveau le seul chirurgien de cette vaste région. Plus tard, il fut rejoint par frère Juan Carlos Salgado, alors infirmier, qui devint ensuite médecin et exerça également à l'hôpital de Mapuordit, au Soudan du Sud.

Frère Hernán a passé 14 ans dans le nord-est du Zaïre/Congo, période durant laquelle il a gagné le respect et la confiance de la population grâce à sa compétence professionnelle et à son dévouement inlassable envers les malades.

Le 1er janvier 2002, frère Hernán fut élu conseiller provincial. En septembre 2003, il participa au Chapitre général à Rome et fut élu conseiller général du nouveau Conseil général – la plus haute fonction qu'un frère puisse occuper au sein de l'Institut ; il fut le premier frère non européen à accéder à ce poste.

Même à ce poste, l'un des traits les plus caractéristiques de sa personnalité s'est clairement manifesté : il n'appréciait ni les postes importants ni les rôles prestigieux. C'est pourquoi, après seulement trois ans, en 2006, il a

démissionné et demandé à retourner en mission : d'abord à Duru, puis à la mission de Bamokandi, et enfin à Dondi-Watsa, dans le diocèse d'Isiro, poursuivant son service dans de petits hôpitaux frontaliers.

En 2008, Frère Hernán a demandé à effectuer un séjour au Pérou. Pendant quatre ans, il a enseigné la religion dans un lycée de Pangoa, un quartier de la région de Junín, situé dans la jungle centrale péruvienne, là où la forêt amazonienne rencontre les contreforts des Andes. En 2013, il est retourné à Rome pour une année sabbatique de ressourcement spirituel. Au terme de cette expérience, en 2014, à l'âge de 62 ans, il a de nouveau ressenti le désir de retourner en Afrique pour exercer la médecine.

Cette fois, il choisit le Soudan du Sud et fut affecté à l'hôpital Mary Immaculate de Mapuordit, dans le diocèse de Rumbek. Pendant trois ans, jusqu'en 2017, il travailla au service de chirurgie et au bloc opératoire. Mais c'est surtout aux pansements et dans les soins des plaies chroniques qu'il fit preuve d'une sensibilité particulière. Les patients présentant des plaies difficiles et souvent négligées devinrent l'une de ses principales préoccupations et, d'une certaine manière, l'une de ses activités les plus chères à son cœur.

En 2018, il demanda sa mutation en Italie. Il fut affecté au Centre 'Frère Alfredo Fiorini' à Castel d'Azzano (Vérone), où vivent des missionnaires comboniens âgés, malades et retraités. Pendant deux ans, il servit ses confrères, désormais très âgés, avec humilité et affection, les accompagnant avec la même discrétion et la même disponibilité qu'il manifestait auprès des malades dans les missions africaines.

En 2020, la Province combonienne de la République démocratique du Congo le rappela et lui demanda de reprendre la direction de l'hôpital de Mungbere, l'établissement même où il avait débuté sa carrière médicale en 1988. Il accepta, souhaitant permettre au Père Gian Maria Corbetta de rentrer en Italie après 25 ans de service comme directeur médical et contribuer à la restructuration nécessaire de l'établissement pour assurer sa pérennité. Cependant, deux ans plus tard, Frère Hernán démissionna, le diocèse de Wamba, propriétaire de l'hôpital, ayant décidé de maintenir sa taille actuelle et de confirmer le Père Corbetta à son poste de directeur médical.

Début 2023, à l'âge de 71 ans, frère Hernan est retourné au Pérou et a été nommé supérieur du siège provincial à Lima, ce qui lui a permis de se consacrer à sa mère âgée, qu'il a accompagnée jusqu'à son décès en 2025.

Mais son parcours missionnaire n'est pas encore terminé. En janvier 2026, il a demandé à retourner au Soudan du Sud, à l'hôpital de Mapuordit. D'avril à juin, il travaille de nouveau dans la salle de soins, prodiguant

des soins empreints d'une compassion particulière aux plus démunis souffrant d'ulcères chroniques.

Le personnel hospitalier l'accueille avec affection, notamment parce qu'il reconnaît en lui le médecin et missionnaire qui a déjà travaillé à l'hôpital de 2014 à 2017.

Le 1^{er} juillet 2026, frère Hernán quitta son domicile, prétextant avoir besoin de repos, et se rendit en République démocratique du Congo. À bord d'une *boda-boda* (moto-taxi), il atteignit Mvolo, puis Mundri, et enfin Maridi. Il franchit probablement la frontière le 6 juillet, entrant ainsi dans le diocèse de Dungu-Doruma, la terre où il avait vécu et œuvré pendant de nombreuses années.

Selon le chef de la chefferie de Wando, frère Hernán, en provenance du Soudan du Sud, s'apprêtait à entrer en RDC par le poste frontière de Bitima. Arrivé à Solo, il fut reconnu par des habitants qui, le voyant marcher, lui proposèrent de le prendre en stop. Frère Hernán refusa poliment, expliquant que ce n'était pas nécessaire et qu'il préférait continuer seul. Dès lors, on n'a plus jamais eu de nouvelles de lui.

Il est bien connu que la zone où il s'est aventuré est une sorte de no man's land. Personne ne sait exactement ce qui s'est passé. Le 8 juillet, le corps de frère Hernán a été retrouvé sur les rives du fleuve Solo.

Le diocèse de Dungu-Doruma, dans son message de condoléances, a rendu hommage à « un homme toujours au chevet des malades », soulignant son « impeccable et incontestable précision chirurgicale ». Des mots simples, et pourtant, ils résument toute une vie.

Frère Hernán ne recherchait ni la gloire, ni les postes importants, ni les institutions prestigieuses. Il préférait les petits hôpitaux, les faubourgs, les pauvres, les blessures difficiles à soigner, les lieux où tout manquait souvent et où la présence d'un médecin pouvait faire la différence entre la vie et la mort. (*Le père docteur Rosario Iannetti, mccj, et le père Franco Moretti*)

PÈRE BORDONALI BRUNO (01.07.1942 – 13.07.2026)

Bruno est né à Mairano, dans la commune de Brandico, province de Brescia, le 1^{er} juillet 1942, de Giovanni et Baronio Giuseppina. Il fut baptisé le 5 juillet dans la paroisse de Brandico, où il reçut également la confirmation le 21 août 1950. Après avoir terminé ses études primaires, il commença à travailler. En 1968, à l'âge de 26 ans, il décida de devenir frère missionnaire combonien. Ayant reçu une vocation d'adulte, il fut admis à l'école apostolique de Crema. En seulement deux ans, il prépara son baccalauréat et, le 27 juin 1969, il obtint son diplôme du collège 'Dante Alighieri' de Crema.

Le 29 août de la même année, il commença le noviciat de deux ans à Venegono Superiore, qui se termina par la profession des premiers vœux temporaires le 9 septembre 1970.

Cependant, il changea d'avis. Le 17 juillet 1970, en vue de ses premiers vœux, il écrivit à ses supérieurs : « Je souhaite entrer dans cette Congrégation en prononçant les vœux sacrés. J'ai été admis au noviciat comme candidat frère. Or, je demande à présent à poursuivre mes études pour devenir prêtre. » À vrai dire, Bruno n'est pas le seul à avoir pris une décision similaire. À tel point que ses supérieurs ont déjà ouvert une formation pour les candidats frères orientés à la prêtrise, dans l'ancien lycée de Carraia (Lucca).

En octobre 1970, Bruno se trouvait à Carraia où il suivit une formation d'enseignant, couvrant deux matières en un an. Il se rendit ensuite à Asti pour passer l'examen d'entrée en troisième année d'enseignement, obtenant d'excellents résultats. L'année suivante, après avoir validé les matières requises pour le second cycle de deux ans, il retourna à Asti pour l'examen final et obtint son diplôme d'enseignement en juillet 1972. Cela lui ouvrit les portes d'études supérieures en philosophie et en théologie à la Faculté pontificale de théologie *Marianum* (1972-1974), où il obtint la mention *summa cum laude*, puis à la Faculté de théologie jésuite de Grenade (1974-1976).

Le 27 juin 1976, il fut ordonné prêtre dans la paroisse de Brandico par Mgr Pietro Gazzoli, évêque auxiliaire de Brescia.

Comme tous les missionnaires comboniens, il rêvait de partir immédiatement en mission, mais on lui demanda d'aller à Vérone comme promoteur des vocations. Il rejoignit bientôt le secrétariat provincial pour la formation et la promotion des vocations.

Le 1er juillet 1979, le père Bruno fut envoyé en Équateur, nommé vicaire à Quinindé, paroisse agricole côtière nichée dans les Andes, au cœur de la forêt tropicale, à une centaine de kilomètres d'Esmeraldas, la capitale. Il s'y investit pleinement dans la pastorale. Son séjour fut cependant de courte durée, ses confrères ayant reconnu ses aptitudes pour l'évangélisation, notamment au Centre de Cali, récemment ouvert. En juillet 1982, le père Bruno rejoignit le Centre et s'y investit avec enthousiasme pour le consolider. De Rome, il reçut une offre pour se spécialiser en pastorale des jeunes à l'Université pontificale salésienne, d'octobre 1983 à février 1984. Il accepta avec joie. À son retour, il reprit son ministère au Centre. En juillet 1987, il fut appelé à devenir recteur du séminaire diocésain d'Esmeraldas, mais il dut également s'occuper de la paroisse voisine, dédiée à la Vierge du Chemin. Il y resta jusqu'en juin 1989.

Comme vous pouvez le constater, le père Bruno ne reste pas longtemps au même endroit (généralement 3 ou 4 ans). Son caractère flexible lui permet de s'adapter à de nombreuses situations, mais il est incapable de s'enraciner durablement.

Au sein du groupe Combonien, qui compte une cinquantaine de prêtres et de frères, les opinions divergent. Un petit groupe se consacre à l'évangélisation, perçue comme un pas en avant vers la construction d'une Église missionnaire. Mais certains commencent aussi à proposer – et à promouvoir – une « pastorale spécifique », qui semble se diviser en deux courants : l'un plus social, défendu par certains désireux de s'engager dans le mouvement afro-américain, très présent dans la région d'Esmeraldas ; l'autre prônant un engagement plus profond dans le domaine spirituel.

Le père Bruno, avec son confrère le père Lorenzo Caravello (décédé le 13 juillet 2021 à l'âge de 85 ans), obtiennent de pouvoir fonder une communauté missionnaire contemplative à Tachina (à 7 kilomètres d'Esmeraldas). Leur objectif était d'approfondir leur vie spirituelle personnelle, mais aussi d'offrir un accompagnement spirituel, d'animer des retraites et des exercices spirituels, et de mener d'autres initiatives similaires, tout en exerçant divers petits boulots pour subvenir à leurs besoins. Cette expérience a duré quatre ans, jusqu'en décembre 1993, date à laquelle ils ont été affectés à d'autres fonctions au sein de la province.

Le père Bruno fut envoyé à Quito comme supérieur du postulat (il avait déjà fait ses preuves auprès des jeunes) et fut également choisi comme secrétaire provincial pour la promotion et la formation des vocations. Le 1er janvier 2002, il fut élu vice-provincial et nommé coordinateur de la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création. Le 1er janvier 2005, il fut élu provincial pour un mandat de trois ans.

En 2008, il est rentré en Italie pour raisons de santé. Il a alors cherché à réduire son activité professionnelle et à mieux prendre soin de lui. En novembre, il a été nommé supérieur de la communauté du centre d'accueil des confrères aînés d'Arco. Il y est resté cinq ans, jusqu'à la fin de l'année 2013, date à laquelle le centre a fermé ses portes et les frères ont été transférés dans d'autres établissements.

Le père Bruno a demandé à retourner en Équateur. En juillet 2014, il était à Esmeraldas comme curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde. Deux ans plus tard, en juillet 2016, il est rentré définitivement en Italie. Il a passé quelques mois à Trente, puis s'est installé dans la communauté de Brescia, où il est resté neuf ans, se consacrant à l'évangélisation, jusqu'à ce que sa santé déclinante le convainque de rejoindre le Centre « Frère Alfredo Fiorini » à Castel d'Azzano en février 2026.

Le 13 juillet 2026, il est décédé à l'hôpital Borgo Roma (Vérone), lors d'une hospitalisation liée à des complications d'insuffisance rénale chez un patient sous dialyse.

Les obsèques ont lieu à la chapelle du Centre le 17 juillet. Le 18, une messe de funérailles est célébrée à Brandico, suivie de l'inhumation au cimetière local. (*Père Giovanni Munari, mccj, et Père Franco Moretti*)

PRIONS POUR NOS DÉCÉDÉS

LE PÈRE : Jorge, du Père Filipe Miguel Oliveira Resende (E) ; Antonio Manuel, du frère Paulo Manuel Félix Ferreira (P/RSA) ; Kodjo Joachin, du Père Babley Kombla Djibodi (Daniel) (T/KE)

LA MÈRE : Ayelech Bitito, du Père Endrias Shamena Keriba (ETH/RSA) ; Maria Tina, du Père Recalde Randito Tina (RP/A) ; Maria Isabel, du frère José Manuel Salvador Duarte (P)

LES FRÈRES : Fausto, du Père Cefalo Raffaele (†) ; Renzo, du Père Giovanni Fantin (†) ; Eklou Raphael, du Frère Adigbo Komlan Cyprien (TG) ; Aldo, du Père Sisto Agostini (Et) et d'Armando Agostini (†) ; Donald Francis, du Père Martin Devenish (LP)

LA SOEUR : Rosa, du Père Tagliaferri Livio (I) ; Sœur Petronilla (nom de baptême, Giovanna), du Père Egidio Ferracin (†)

LES SOEURS COMBONIENNES : Sr. Pisanu Anna Efisia (I) ; Sr Ambrosi M. Faustine (I) ; Sr Battistella M. Lucia (I)